

Journée d'étude : musique et médiation

Nouvelles pratiques professionnelles en section musique.

mémoire d'Aurélie Lecouteux
Sous la direction de Céline Paganelli,
Professeure des universités à Paul Valéry de Montpellier
disponible [ici](#)

Présentation du travail de recherche :

Objectifs :

- Comprendre les évolutions des pratiques musicales des français et leurs raisons
- Prévoir les prochains changements d'habitudes
- Comprendre l'état actuel des collections de musique en bibliothèque et leurs utilisations par le public
- Trouver des pistes d'évolution, de réponse aux problématiques actuelles

Méthode :

- Entretien avec 5 responsables de section musique ou responsables de médiathèque en Bretagne (Rennes, Saint Malo, Lamballe, Pacé, Ploufragan) et 1 responsable de bibliothèque sans section musique (Erquy).
- Étude des écrits existants

Présentation des bibliothèques

Bibliothèques municipales

Avec un fonds musique (pour 5) et sans fonds spécifique (pour 1)

Villes de tailles très différentes.

Toutes situées dans deux départements de Bretagne : Ille et Vilaine (35), Côtes d'Armor (22)

Rennes	Saint Malo	Lamballe	Pacé	Ploufragan	Erquy
223 837	46 839	16 845	12 857	11 685	3 898













Évolution des pratiques

- Chaque génération écoute plus de musique que la précédente
- Grosse prédominance de l'écoute en streaming
- Écoute de plus en plus régulière (surtout au sein d'une même journée)
- Pratique la plus répandue : écoute sur le smartphone
- Baisse constante des pratiques amateur (en particulier pour les classes les moins aisées)
- Parmi les pratiques culturelles préférées des français!

Ressource principale :

LOMBARDO Philippe, WOLFF Loup. *Cinquante ans de pratiques culturelles en France* [en ligne]. Ministère de la Culture – DEPS, 2020-2. 96 p. Disponible sur : <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications/Collections-de-synthese/Culture-etudes-2007-2023/Cinquante-ans-de-pratiques-culturelles-en-France-CE-2020-2>

“Si elles n’apportent aucune plus-value aux pratiques auxquelles les usagers peuvent s’adonner chez eux, les bibliothèques n’ont aucune chance de fidéliser le public existant ni d’attirer un nouveau public” Galaup, 2012

“La non-mort du CD”

“Les supports physiques ne sont pas morts. Loin de là. On le savait pour le vinyle, on le découvre pour le CD. La croissance du chiffre d'affaires du physique est plus importante que celle du numérique, +21%. L'année 2020 est à laisser de côté, compte tenu de la fermeture des disquaires pendant trois mois avant que les biens culturels ne finissent par être considérés comme essentiels. Mais si on compare à l'année 2019, on est à peu près au même chiffre d'affaires : "Avant la pandémie, chaque année ou presque, on était en recul marqué sur le segment physique, entre -5%, -10%, et -15% chaque année. Là, on a une stabilité".”

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/cd-vinyle-streaming-le-marche-de-la-musique-en-france-en-hausse-presque-au-niveau-d-il-y-a-15-ans-4089098>

CD, vinyle, streaming : le marché de la musique en France en hausse, presque au niveau d'il y a 15 ans

Par Adrien Toffolet

Publié le mardi 15 mars 2022 à 19h17 | ⌚ 5 min | ➦ PARTAGER



Avec 5,2 millions d'unités vendues en 2021, le vinyle confirme encore sa popularité © AFP - Sandrine Marty / Hans Lucas

En 2021, le marché de la musique enregistrée en France continue de reprendre des couleurs avec une croissance à deux chiffres, dopée par les revenus du streaming toujours plus importants, mais aussi par un rebond du marché physique. Le CD créé la surprise avec des ventes en hausse (+10%), une première depuis 20 ans.

Attrait particulier des supports physiques (1/2)

L'écoute sur support physique n'est pas contradictoire avec l'usage de plateforme streaming.

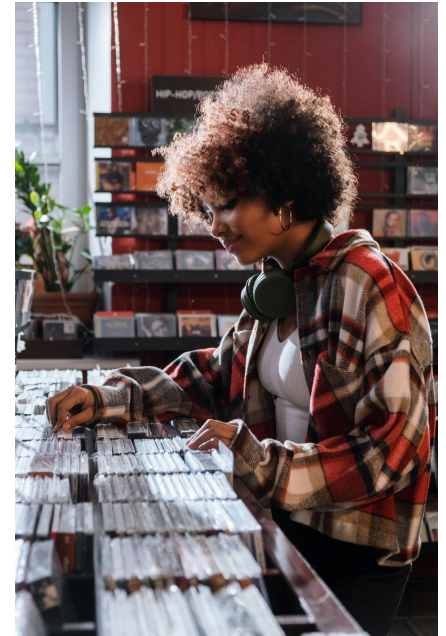
- 81% des acheteurs de vinyles paient aussi un service de musique en streaming
- Ce sont aussi les plus gros consommateurs de musique (20% de temps d'écoute de plus que la moyenne)

Attrait particulier des supports physiques (2/2)

Les amateurs de vinyles, de CD ou encore de cassettes recherchent en particulier :

- Une meilleure qualité de son (ce point reste sujet à débats)
- La possibilité de soutenir un artiste
- La possibilité d'accéder à du contenu exclusif
- La beauté de l'objet (et les notes d'accompagnement)
- Le rituel
- L'immersion dans un album complet
- La possibilité de collectionner

<https://www.lesinrocks.com/musique/jack-white-invente-vinyle-ultra-109650-07-05-2014/>



À quoi ressemblent les fonds musique en bibliothèque aujourd'hui?

**En 2018 : 43.2% des bibliothèques conservaient des documents sonores.
(surtout dans les grandes bibliothèques)**

Baisse des emprunts constatée partout.

Baisse générale des acquisitions depuis 2012, accentuée en 2016.

Malgré l'incertitude que présentent les fonds physiques, certaines bibliothèques créent encore de nouveaux fonds.

Offre numérique

1ère plateforme en France : Philharmonie de Paris (21% des établissements)

2ème plateforme : DiMusic (Plus courant dans des structures de taille moyenne. Met plutôt en avant la découverte musicale.)

3ème plateforme : MusicMe (Plus courant dans les petites structures. Met davantage en avant des titres connus et recherchés par les utilisateurs.)

→ Inutile sans médiation. **Complémentarité** avec l'offre physique.

Offre de musique libre



Ces ressources demandent une médiation très poussée, sans ça elle n'ont que très peu de succès.

Plateformes d'écoute et de partage de musique libre de droits.

Élections du titre de l'année, Tournée de concerts en médiathèques, Chroniques, Journées de création musicale

Sauf reprise par d'autres bibliothécaires, le projet Ziklibrenbib se termine.

<https://ziklibrenbib.fr/2023/10/clap-de-fin-pour-ziklibrenbib/>

Existe aussi : www.auboutdufil.com www.dogmazic.net

Écoute sur place

A Rennes :

- 1 poste d'écoute indépendante de vinyle
- 2 poste d'écoute indépendante de CD
- musique de fond dans l'espace

A Ploufragan :

- 6 casques d'écoute CD reliés à un poste géré par les bibliothécaires
- musique de fond dans l'espace



Prêt d'instruments

Pour accompagner les pratiques amateurs.

→ à mettre en relation avec un fonds de partitions et de méthodes

→ à mettre aussi en lien avec les modules d'autoapprentissage (par exemple toutapprendre.com)

Attention à bien prendre le temps d'échanger et de former les publics avant le prêt. Prévoir 20 minutes d'échange à chaque prêt. Faire une checklist?

<https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2022-00-0000-054>

<https://www.20minutes.fr/societe/4062877-20231118-parfois-mec onnu-pret-instruments-musique-bibliotheque-marche-pourtant-tres-fort>



Piano en libre utilisation



A la BPI :

“Il se crée par ailleurs autour des pianos une forme de communauté d'utilisateurs : les usagers réguliers se connaissent, se parlent, se font écouter ce qu'ils jouent ⁵. La pratique du piano contribue à créer une forme de reconnaissance mutuelle, un sentiment de communauté d'appartenance, même parmi des personnes d'horizons très variés.”

<https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2014-02-0102-009>

Animations au sein du secteur musique

Concerts, showcases, conférences, démonstrations, initiations, débats, scènes ouvertes, blind tests, éveil musical, siestes musicales...

Possibilités infinies, ne pas hésiter à jouer de notre subjectivité et de nos goûts !

La musique est un art performatif ! → La bibliothèque doit être identifiée comme un lieu de musique vivante

Cela permet aussi de lutter contre les préjugés sur les bibliothèques (lieu silencieux, élitiste, dans lequel on s'ennuie?)

Comment organiser un concert :

<https://mediatheque.ille-et-vilaine.fr/s-informer/boite-a-outils/action-culturelle-et-partenariats/957-organiser-un-showcase-en-mediatheque-2>

À ne pas négliger :

- Les partenaires locaux : favoriser la scène locale, s'inclure dans les événements du territoire
- Une identité musicale forte : spécialisation dans les collections et dans les animations
- L'aménagement de l'espace : attention à la mobilité du mobilier
- Le travail en réseau : faire circuler les idées, les moyens et les contacts

Pourquoi avoir quand même un fonds physique

Permet de visualiser l'offre, de donner un sens aux animations

Permet de rendre plus solide la médiation pour les supports numériques

Coût relativement bas : coût de création d'un fonds vinyles selon les conseils du département d'ille et vilaine : environ 750 € de vinyles (30 pièces)

Ne pas hésiter à avoir un tout petit fonds très spécialisé mais régulièrement renouvelé !

Budget fonds physique

À St Malo, budget de fonctionnement de 7 500€ par an qui comprend :

- acquisitions de CD, DVD musicaux, partitions, vinyles, livres sur la musique
- animations : ateliers sur la création musicale (2-3 par an), concerts de musiciens amateurs (une fois par mois), animations d'été à l'extérieur
- (à la création du secteur, petit budget car récupération des fonds d'une discothèque de centre culturel qui fermait)

A Pacé :

- 4 000 / 5 000 € par an d'acquisition
- 2 000 € par an d'animations

A Lamballe :

- budget 2022 total : 3 800 €

A Ploufragan :

- 60 000 € pour la création du fonds en 2001
- 16 000 € / an d'acquisition (800-900 CD)

+ coût du personnel : 1 personne spécialisée

Budget prêt d'instruments

Coûts du prêt d'instrument à l'Antipode, Rennes :

- 15 000€ création du fonds d'instruments
- +2 000 € en 2022 pour acheter quelques instruments supplémentaires
- 1 500€ /an : contrat de maintenance
- pas d'acquisition tous les ans
- Nécessite une médiation importante et des bibliothécaires formés
- Espace spécifique

→ Fonds d'instrument très important :

- 34 instruments: 7 guitares électriques, 2 basses électriques, 4 guitares folk dont une pour gaucher et une électro-acoustique, 3 guitares classiques dont 2 taille enfant, 2 guitares folk taille enfant, 1 banjo électro acoustique, 4 ukulélés, 3 pianos numériques portables, 2 claviers arrangeurs, 6 instruments de musique électroniques : 2 loopers, 2 boites à rythmes, 1 synthétiseur / vocoder et un séquenceur / échantillonneur.
- 7 pédales d'effets pour guitare électrique
- 1 piano en libre accès



État d'esprit des discothécaires

- Aller vers la mise en avant de la pratique musicale et de la scène locale → partenariats
- Répondre à la demande d'accès à la musique. Aller vers la mise en avant des pratiques amateur.
- Le CD va peut être disparaître mais il n'est pas impossible qu'il fasse son grand retour comme le vinyle.
- Mettre en avant des genres et des artistes qui peuvent être méconnus ou mis de côté par l'industrie musicale.
- Aujourd'hui le métier est moins axé sur les collections et davantage sur les publics et les usages sur place.
- Surprendre le public et échanger avec lui. Créer de la curiosité, être ludique.
- Il faut s'adapter au passage vers le numérique en utilisant ses points forts : la collaboration que permettent les playlists (par exemple : diffuser des playlists d'utilisateurs dans l'espace musique)

Ressources

ACIM (Association pour la coopération des professionnels de l'information musicale) : <https://acim.asso.fr/>

Pistes pour mettre en place du prêt d'instrument :

<https://www.livreshebdo.fr/article/preter-un-instrument-de-musique-ne-coute-pas-plus-cher-quun-coffret-dvd>

Bibliogrill : <https://pro.bpi.fr/bibliogrill-musique-en-bibliotheque-une-nouvelle-donne/>

Revue de presse de l'ACIM :

<https://acim.asso.fr/revue-de-presse-musiques-en-bibliotheques-4-octobre-novembre-2023/>

Boite à outils du département d'Ille et Vilaine :

<https://mediatheque.ille-et-vilaine.fr/s-informer/boite-a-outils/les-collections/1342-valorisation-de-la-musique-en-mediatheque-2>

(plus de ressources dans la bibliographie de mon mémoire, pp.104-109 : [ici](#))

Conclusion

Dès les débuts de la musique en médiathèque il a fallu se battre pour défendre sa place (souvent vue comme du divertissement et pas de la culture)

Avenir incertain des futurs supports

Conseils à adapter selon la taille et les moyens de la structure

Être identifié comme structure spécialisée : profiter de l'émulation culturelle locale quand elle existe ; dans les zones moins animées, devenir soi-même le moteur culturel.

Convaincre sa tutelle!